

ALLOCUTION DE S.E.M. MOHAMED-EL AZIZ BEN ACHOUR

Directeur Général de l'Organisation des Etats arabes
pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO)

A l'occasion du Forum de Lisbonne sur le thème:
«Créer une culture des droits humains par l'éducation »

13 novembre 2009

Excellences mesdames et messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames, Messieurs,

C'est, pour moi, un honneur et un plaisir d'adresser mes vifs remerciements aux organisateurs du Forum de Lisbonne qui ont bien voulu associer l'Organisation des Etats arabes pour l'éducation, la culture et les sciences à vos travaux.

J'adresse également mes remerciements à S.E le Président Jorge Sampaio pour les sentiments qu'il a bien voulu exprimer à l'égard de l'ALECSO, et de son Directeur général.

Comme vous le savez, la Déclaration universelle des droits de l'Homme affirme que l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement des droits humains et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux ainsi que la paix dans le monde. A l'époque où cette déclaration fut adoptée, c'est-à-dire au lendemain de la deuxième guerre mondiale, le préambule de la charte de l'UNESCO mettait

l'accent sur l'éducation comme voie privilégiée pour prémunir l'humanité contre la barbarie qui faillit la perdre.

Cette charte appelait à former l'esprit humain dans le goût de la paix. Où former cet esprit sinon dans cette institution à nulle autre pareille qu'est l'école?

On en resta cependant aux deux textes que je viens d'évoquer et ce n'est qu'en 1995 que l'ONU décida de consacrer la décennie 1995-2004 à l'éducation des droits de l'homme. L'humanité entrait alors dans la mondialisation, une réalité nouvelle qui tout en facilitant et en accélérant de façon prodigieuse les contacts et les échanges entre les différentes régions du monde n'en avait pas moins exacerbé les contradictions et les conflits. D'aucuns promettaient alors un choc des civilisations, d'autres craignaient le déchaînement des fanatismes identitaires. Rares étaient ceux qui pariaient sur une ère nouvelle de prospérité et de paix.

Aussi se tourna-t-on vers l'école l'interpellant sur sa fonction éducative, celle de la formation du citoyen et de l'acquisition des valeurs de respect de l'autre, de dialogue et d'ouverture.

Il me faut maintenant dire quel a été l'impact de la décennie de l'éducation aux droits de l'homme dans les pays arabes. Cette région est, comme vous le savez, l'une des plus complexes du monde. C'est un concentré de ses problèmes, de ses enjeux et de ses conflits depuis plus de deux siècles. Sa renaissance, amorcée au XIX^e siècle, s'est appuyée sur des projets éducatifs qui tout en renouant avec une tradition ancestrale de l'enseignement et du goût de la connaissance

n'ambitionnaient pas moins d'embrasser une modernité incontournable. Quand l'ONU a instauré la décennie des droits de l'homme, les pays arabes étaient engagés, chacun à sa façon, dans des réformes scolaires profondes avec des résultats importants. Si le taux de pré-scolarisation reste faible (18%), le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire (85%) et dans l'enseignement secondaire (68%) sont remarquables. L'enseignement supérieur est largement répandu et la population estudiantine féminine est en net accroissement.

En matière d'éducation des droits de l'homme, tous les pays arabes ont adhéré à l'initiative onusienne de la Décennie et de son programme complémentaire. Il est important de noter que le respect des droits humains est aujourd'hui inscrit dans la plupart des constitutions des Etats arabes et que l'éducation à ces droits figure en bonne place dans les différentes lois relatives à l'enseignement.

Il n'est pas inutile de souligner ici la portée historique de ces mesures modernistes et le mérite des décideurs politiques et des éducateurs qui, de cette manière, luttent, à la fois, contre les archaïsmes sociaux et la menace obscurantiste.

En 2006, un colloque organisé par l'Institut arabe des droits de l'homme avait souligné que les droits humains étaient devenus, d'une façon ou d'une autre, un sujet de débat au sein de la société et une préoccupation des systèmes éducatifs. Il relevait également qu'en dépit des dénominateurs communs les approches pédagogiques pour assurer cette éducation différaient d'un pays à l'autre.

Ce colloque avait également noté que les pays avaient dû réviser leurs programmes officiels afin d'y intégrer des questions relatives aux droits de l'homme. Une attention particulière avait été apportée aux manuels scolaires pour qu'ils ne véhiculent pas des discours en contradiction avec les valeurs des droits de l'homme.

On releva également que tous les pays s'étaient trouvés confrontés au problème de la formation des enseignants dans le domaine des droits humains.

Consciente de tout cela, l'Alecso a mis récemment en oeuvre, un ambitieux programme pour l'évolution de l'enseignement dans l'ensemble du monde arabe, c'est-à-dire dans 22 pays. La réalisation de ce programme s'étalera sur 10 ans (2009-2018). Nous nous attacherons à aider les gouvernements à mettre en oeuvre une mise à niveau fondée, certes, sur les aspects techniques, technologiques et pédagogiques mais également - et avec autant de conviction - sur un ensemble de valeurs et de principes ; en particulier l'importance morale, intellectuelle et sociale de la raison critique au service de la connaissance et du progrès, la défense de la diversité culturelle et du respect de l'autre.

La tâche est ardue, nous en sommes bien conscients. Mais, l'option moderniste est, à terme, un gage de succès. Instruire, transmettre un savoir sans perdre de vue la salubre formation d'esprits ouverts, avides de connaissance, tolérants et réfractaires à tout extrémisme.

Contre les intégrismes, l'école doit être un rempart efficace. Comment le renforcer, le rendre imprenable ?

Ce forum constitue une contribution remarquable à cette réflexion. Et aussi à la mise en place de programmes de coopération Nord-Sud.

Pour cela, il convient de saluer chaleureusement ceux qui l'ont conçu et réalisé.